

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 3, Herméneutique – Interpréter l'Apocalypse

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 3 sur l'herméneutique ou les principes d'interprétation du livre de l'Apocalypse.

Nous avons donc parlé un peu de la nature littéraire de l'Apocalypse en ce qui concerne son appartenance à trois types de genres littéraires : une apocalypse, une prophétie et une lettre.

Nous voulons maintenant considérer comment cela affecte la façon dont nous interprétons le livre. Comme nous l'a rappelé ED Hirsch, le sens est lié au genre. C'est du sens, le genre communique du sens.

Le genre fait une différence dans la manière dont un morceau de littérature communique du sens. Alors, que signifie la révélation ? Comment communique-t-il du sens à la lumière des types littéraires ? Ou bien, ce que nous allons faire maintenant, c'est nous demander quels principes devraient nous guider dans la manière dont nous lisons et interprétons le livre. Tout d'abord, je mettrai parfois en corrélation ces principes avec des genres littéraires spécifiques, pas toujours, mais parfois je le ferai.

Espérons que la plupart du temps, ils ressortiront clairement de notre discussion sur le type littéraire. Mais avant tout, nous devons interpréter l'Apocalypse de manière symbolique et non littérale. Et encore une fois, cela ressort clairement, surtout cela vient de sa nature d'apocalypse.

Nous avons dit qu'une partie du genre littéraire de l'apocalypse est que Jean a vu sa vision sous une forme symbolique et a ensuite écrit en utilisant des symboles et des images qui ressemblent le plus possible à ce qu'il a vu . Nous devons donc interpréter l'Apocalypse de manière symbolique et non littérale. Lorsque j'ai grandi dans le contexte ecclésial dans lequel j'ai grandi, ce n'est pas tant mes parents qui m'ont enseigné, mais le contexte et la tradition ecclésiale dans lesquels j'ai grandi, qui avaient un profond enthousiasme et un profond intérêt, si pas tout à fait une obsession, dans le livre de l'Apocalypse.

On m'a appris qu'il faut lire l'Apocalypse littéralement et l'interpréter littéralement, à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons de ne pas le faire, à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons de l'interpréter symboliquement. Je suggérerais que nous devrions renverser ce principe et dire que nous devons interpréter l'Apocalypse de manière symbolique à moins qu'il n'y ait une bonne raison dans le texte de l'interpréter d'une autre

manière, par exemple, littéralement. Il y a des caractéristiques littérales de l'Apocalypse, parfois dans les chapitres 4 à 22, une sorte de cœur visionnaire ou apocalyptique de l'œuvre de Jean, le segment visionnaire de celle-ci.

Vous trouvez souvent des références à des nations et à des peuples qui, évidemment, devraient être prises au sens littéral, mais à moins qu'il n'y ait une bonne raison de ne pas le faire, je pense que nous devrions interpréter les symboles de Jean sérieusement et les interpréter symboliquement, pas littéralement. Nous avons cependant vu qu'en interprétant l'Apocalypse, les symboles font référence à des personnes, des lieux et des événements réels, mais comme une caricature politique, ils décrivent ces événements d'une manière hautement imaginative, hautement symbolique, hautement métaphorique, et non littéralement. Il le décrit de cette façon pour que vous compreniez le point.

Donc, pour prendre un exemple, pour avancer un peu, nous parlerons plus en détail de certaines des choses auxquelles je ferai brièvement référence dans la prochaine heure, mais par exemple, lorsque vous lisez Apocalypse chapitre 13, les tout premiers versets vous présentent une bête, une bête à sept têtes, et elle est décrite comme de couleur rouge et elle est décrite dans une imagerie plutôt hideuse et étrange. Et nous avons dit que l'apocalypse faisait souvent cela. Il combine parfois le langage d'une manière étrange et parfois bizarre, du moins pour nous.

Et au chapitre 13, vous découvrez cette bête à sept têtes avec des couronnes sur la tête et un personnage plutôt étrange. Si je suis un lecteur du premier siècle, à quoi vais-je probablement associer cela ? Je suis convaincu que les premiers lecteurs auraient associé cette bête à Rome ou à l'empire romain, ou peut-être même que l'empereur lui-même aurait été représenté par cette bête ou symbolisé par la bête. Donc, John, le fait n'est pas que John s'attende ou ait vu une bête qui ressemble littéralement à ceci.

Et c'est pourquoi je trouve cela problématique. Même ceux qui prétendent interpréter l'Apocalypse trébuchent littéralement dans un texte comme le chapitre 13, car ils ne pensent pas qu'il y aura réellement une bête qui ressemble à cela. Ils pensent que cela représente un être humain.

Même s'ils pensent qu'il s'agit d'un futur antéchrist ou quelque chose comme ça, ils s'attendent toujours à une figure humaine, pas à une véritable bête, de la même manière que lorsque je lis une caricature politique et que je le vois en tant que citoyen américain et citoyen des États-Unis, je lis une caricature politique et je vois un éléphant ou un âne. Je ne m'attends pas à aller dans la capitale nationale, à Washington DC, et à voir un véritable âne ou un véritable éléphant se promener autour du Congrès. Je comprends que ce sont des images ou des symboles de partis politiques.

Et de la même manière, la bête, je suis convaincu que les lecteurs l'auraient associée à l'empire romain ou peut-être à l'empereur lui-même. Apocalypse chapitre un, verset 20, je pense, nous fournit en fait la clé. Et je ne sais pas si John a fait cela intentionnellement, mais quand vous le regardez, cela fournit la clé, je pense, de la manière dont nous abordons le reste du livre et de la manière dont nous devons lire le reste des images. .

Dans le premier chapitre, que nous examinerons plus tard, Jean a une vision inaugurale du fils de l'homme à partir du verset neuf. Et il décrit de manière assez détaillée à partir du verset 12. Au chapitre un, au verset 12, Jean dit : Je me retourne pour voir la voix.

Alors, John, voici une voix qui lui parle dans les premiers versets. Puis au verset 12, dit-il, je me retourne pour voir cette voix. Quand je me suis retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or.

Alors garde cela en tête. Et puis il dit, et parmi les chandeliers, il y avait quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme. Il était vêtu d'une robe qui descendait jusqu'à ses pieds et avait une ceinture dorée autour de sa poitrine.

Sa tête et ses mains, ou je suis désolé, sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine, blancs comme neige. Ses yeux brillaient de feu. Ses pieds étaient comme du bronze brillant dans une fournaise.

Et sa voix était comme le bruit des eaux tumultueuses. Maintenant écoutez ça. Dans sa main droite, il tenait sept étoiles et de sa bouche sortait une épée tranchante à deux tranchants.

Son visage était comme le soleil qui brillait dans tout son éclat. Et puis Jean dit au verset 17, quand j'ai vu cela, je suis tombé à ses pieds comme si j'étais mort, ce qui, fait intéressant, était une réponse courante à une vision apocalyptique selon laquelle le voyant deviendrait faible, presque malade. Et ici, John tombe face à face, encore une fois, démontrant le lien de John avec les visions apocalyptiques.

Mais ce que je veux que vous regardiez dans les versets 19 et 20, en particulier le verset 20, nous nous concentrerons sur le verset 20, le dernier verset du chapitre un. Jean entend une voix, qui est probablement Jésus-Christ, maintenant le Seigneur ressuscité qu'il vient de décrire, qui lui parle. Et remarquez ce qui se passe au verset 20.

Le mystère des sept étoiles que tu as vu dans ma main droite et des sept chandeliers d'or est le suivant : les sept étoiles sont les anges des sept églises, et les sept chandeliers sont les sept églises. Alors, voyez-vous ce que cette voix a fait ? Ou voyez-vous ce que Jean a fait au verset 20 ? Il a démontré que les chandeliers et les

étoiles symbolisaient en réalité autre chose. Et je suppose que c'est ainsi que nous devrions lire le reste de l'Apocalypse, en nous demandant : que symbolisent ces choses ? Nous en parlerons un peu plus dans un instant.

Mais je veux aussi revenir en arrière et remarquer à nouveau la description du Christ. Jean voit cette vision du Fils de l'homme dans les versets 12 à 17, et il le décrit comme portant une robe, ayant sur la tête des cheveux blancs comme la neige, ses yeux comme un feu ardent, ses pieds comme un bronze brillant, et sa voix sonne comme une eau tumultueuse et tumultueuse. Dans sa main droite se trouvent sept étoiles, et de sa bouche sort une épée tranchante à deux tranchants.

Ce n'est pas le Jésus que je veux voir, ni celui dont vous parlez dans les Évangiles. Le fait est que Jean ne décrit pas Jésus littéralement. Il utilise des images et des symboles pour dire quelque chose sur Jésus.

Nous verrons plus tard que l'épée qui sort de sa bouche est très probablement un symbole du jugement de Jésus. Il parle simplement par sa parole. Il juge les nations, les peuples et l'humanité méchante, et même son Église lorsqu'ils refusent de lui obéir et de lui accorder une allégeance exclusive.

Ainsi, le premier chapitre, je pense, fournit un contexte sur la façon dont nous devons lire le reste de l'apocalypse de Jean et le reste de sa vision en prenant les symboles et les images au sérieux, non pas littéralement, mais comme des symboles et des représentations métaphoriques de certains lieux. et des événements. Nous en parlerons un peu plus. La difficulté est que John ne fait cela pour nous nulle part ailleurs.

Il y a un autre endroit dans le chapitre 17 où certains symboles sont interprétés, mais cela ne nous aide pas beaucoup. Nous verrons quand nous arriverons au chapitre 17. Mais, dans Apocalypse chapitre 1, Jean nous donne un indice sur la façon d'interpréter quelques symboles qui fournissent un modèle pour interpréter le reste, mais le problème est que Jean ne le fait pas. je ne fais pas ça ailleurs.

Alors, comment pouvons-nous comprendre la signification de ces symboles, et comment pouvons-nous comprendre à quoi ils pourraient réellement faire référence ? Quelles personnes, quels lieux et quels événements ? La première chose, je pense, est de comprendre le contexte historique et les circonstances de l'Apocalypse. C'est pourquoi nous avons passé un peu de temps au tout début à parler un peu de l'Empire romain et de l'empereur, ainsi que des défis qui en découlent. créé pour les chrétiens. Cela peut nous aider à comprendre, encore une fois, peut-être pourquoi la bête représente très probablement Rome ou l'Empire romain pour les chrétiens du premier siècle qui lisent cette chose. Ailleurs dans l'Apocalypse, je pense que la majeure partie de notre aide viendra de la réalisation d'où Jean tire ces images.

La plupart d'entre eux, comme nous l'avons déjà dit, sont directement issus de l'Ancien Testament. Comme c'est très bien connu, et parfois nous y consacrerons un peu de temps. À d'autres moments, on ne peut qu'aller assez vite.

Mais, comme on le sait très bien, Jean ne cite jamais l'Ancien Testament comme on le trouve, par exemple, dans Matthieu tel qu'il est écrit, ou ainsi dit le prophète, ou tout comme cela a été écrit ou prédit dans le prophète Isaïe, ou quelque chose comme ça. . Au lieu de cela, Jean prend le langage et les images de l'Ancien Testament et les intègre dans son propre discours. Ainsi, en remontant en arrière et en comprenant le contexte et la source de ces images dans l'Ancien Testament, nous sommes souvent en mesure de mieux comprendre leur signification, et aussi parfois exactement à quoi elles pourraient faire référence.

Mais l'autre source est que je suis également convaincu que beaucoup d'images de John auraient résonné avec le contexte gréco-romain. Autrement dit, une partie de la littérature, une partie du langage, certaines des images qui auraient été familières aux écrivains du monde gréco-romain, et à partir de la littérature gréco-romaine, Jean peut utiliser ces images pour décrire ce qu'il considérait comme Bien. En fait, j'en suis souvent convaincu, et nous le verrons, que John peut souvent utiliser des images parce qu'elles évoquent plus d'un arrière-plan.

Il peut choisir d'utiliser une image pour décrire ce qu'il a vu ou un symbole parce que non seulement cela vient de l'Ancien Testament et résonne avec le contexte juif de l'Ancien Testament, mais il a également des parallèles et résonne avec le contexte de l'Ancien Testament ou le Origine gréco-romaine également. Ainsi, des lecteurs probablement familiers avec l'Ancien Testament, mais bien ancrés dans l'Empire romain et la société gréco-romaine, auraient pu établir des liens peut-être dans les deux sens. Je me demande donc si, parfois, John n'a pas délibérément choisi certains de ses symboles et images parce qu'ils évoquaient plus d'un arrière-plan.

L'une des clés, et je pense que c'est incontournable, est l'un des moyens de comprendre et de débiller certains symboles et images de John qui se trouve ici, si jamais, il vous suffit d'utiliser de bons commentaires. Je recommanderais les commentaires de Greg Beale, David Aune et Grant Osborne, et même le plus ancien de George Caird, ainsi que certains travaux de Richard Bauckham, qui fournissent tous des guides très fiables pour comprendre l'arrière-plan de certaines images et leur signification, ainsi que ce qu'elles représentent. faire référence à. Ce dernier est le plus difficile.

Il est parfois très difficile de déterminer exactement à qui ou à quoi font référence les images et les symboles. Je me demande si parfois cela est dû au fait que nous devons nous concentrer davantage sur la signification des symboles plutôt que sur ce à quoi ils font référence ou ce qu'ils représentent exactement. Que la bête fasse référence exactement ou que nous puissions être sûrs qu'elle se réfère à Rome ou à

l'Empire romain ou que nous ne soyons pas sûrs de ce qui, en même temps, nous pouvons toujours comprendre la signification de la bête.

L'image d'une bête, comme nous le verrons, a en fait une histoire assez longue qui remonte à l'Ancien Testament, où le texte de l'Ancien Testament, vous trouvez cela dans les Psaumes, vous trouvez cela dans la littérature prophétique, où une figure de type bête ou dragon ou une figure de type serpent était souvent utilisée, non seulement dans Genèse 3 pour représenter Satan, mais tout au long de l'histoire du peuple de Dieu, elle était souvent représentée, utilisée pour représenter des nations ou des dirigeants étrangers oppressifs, impies et idolâtres. Et donc, John a utilisé une image qui a en fait une longue histoire de signification qu'elle apporte. Jean ne le sort pas de nulle part, mais il utilise une image qui décrit depuis longtemps des dirigeants méchants et impies et des nations oppressives.

Donc, à tout le moins, lorsque nous lisons ceci, nous devrions comprendre que la bête représente une nation, un dirigeant, un royaume violent et oppressif, impie, idolâtre et opposé à Dieu et à son peuple. Mais encore une fois, je pense qu'avec le contexte historique, nous pourrions peut-être compléter un peu plus en détail et comprendre très probablement, étant donné le contexte dans lequel Apocalypse a été écrite, il m'est difficile de penser que les premiers lecteurs n'auraient pas lu Apocalypse 12. , 13 et la bête comme représentant ou faisant référence à l'empire romain ou à l'empereur lui-même, d'autant plus qu'elle a une histoire, dans l'Ancien Testament, de référence aux nations et aux dirigeants qui s'opposent au peuple de Dieu. Mais à part cela, je pense parfois que nous devons nous concentrer davantage sur le sens et la signification théologique de ces images plutôt que de trop nous concentrer sur ce à quoi elles font référence et exactement à quelle personne ou à quel événement ou à quoi précisément elles désignent et font référence. .

Et parfois, c'est là le problème le plus délicat. Je me souviens d'une fois, j'aime raconter ceci pour décrire l'histoire, au moins comme une analogie partielle avec la description de la lutte à laquelle nous sommes confrontés lorsque nous interprétons les images et les symboles de l'Apocalypse. Un jour, alors que je vivais dans le Montana, un éleveur m'a appelé et m'a demandé si je pouvais l'aider à démonter une cabane en rondins.

Il s'agissait d'une cabane en rondins construite dans les années 1930 environ. Certaines bûches étaient abandonnées depuis des années, mais certaines sont encore très bonnes, en bon état. Et l'éleveur voulait les conserver pour construire sa propre cabane.

Et donc, à l'aide de quelques outils ou machines et de nos mains nues, nous allions démonter cette cabane et conserver les bonnes bûches. Pendant que nous faisons cela, j'ai commencé à remarquer qu'entre les bûches, probablement fourrées là pour

comblent les trous et les fissures afin de protéger des vents froids du Montana, j'ai trouvé des journaux. Et j'en ai sorti quelques-uns et je les ai regardés.

Ils étaient datés des années 40 et 50, assez tôt. Et l'une des choses qui ont retenu mon attention, ce sont les caricatures politiques. J'en ai regardé quelques-uns et j'ai commencé à réaliser que je n'avais aucune idée de ce dont ils parlaient.

Premièrement, même si certains des symboles que j'ai reconnus, il y en a qui ne me sont tout simplement pas familiers. Et deuxièmement, mes connaissances politiques et historiques des années 1940 ou 1950 m'ont alors échappé. Et je ne savais pas exactement ce qui se passait aux États-Unis et dans le monde et à quoi faisaient probablement référence ces images et symboles dans la caricature politique.

C'est un peu ce à quoi nous sommes confrontés lorsque nous lisons le livre de l'Apocalypse. Premièrement, certaines images et symboles nous sont inconnus alors qu'ils auraient été familiers à John et à ses premiers lecteurs. Et deuxièmement, nous ne sommes pas entièrement certains de tout ce qui se passait exactement, ni des événements, des personnes et des choses que John prédisait, dont parlait, faisait référence ou décrivait.

Et c'est pourquoi je dis que nous devons nous appuyer sur certains des meilleurs commentaires et prêter attention à l'Ancien Testament, en savoir autant que possible sur le monde gréco-romain pour essayer de trouver le meilleur résultat possible. Ces symboles et images signifiaient très probablement. Théologiquement, quel sens essayaient-ils de transmettre ? Et puis, à quoi peuvent-ils faire référence ? Personnes, lieux et événements dans l'époque moderne des lecteurs, mais aussi dans le futur. C'est donc le premier principe dans l'interprétation de l'Apocalypse.

Nous devons l'interpréter symboliquement et non littéralement. J'aime dire que l'Apocalypse, c'est plutôt se promener dans une galerie d'art et voir différentes représentations artistiques, parfois du même événement et de la même situation. C'est plus comme ça que de regarder un flash d'information ou un documentaire de CNN qui devrait être lu comme une description historique plus littérale et plus directe.

La révélation est plus artistique, oui, elle fait référence à des événements, des personnes et des lieux réels, mais elle les décrit de manière plus artistique dans le langage du symbole et de la métaphore. Et pour prendre la Révélation au sérieux, pas littéralement, mais au sérieux, nous devons prendre au sérieux ses symboles et ses images. Le deuxième principe dans l'interprétation de l'Apocalypse est de réaliser que l'Apocalypse, en tant que prophétie et en tant que lettre, concernera probablement à la fois le présent et le futur.

Et même parfois, peut-être le passé. Je dirais principalement, et du moins je dirais que l'élément actuel serait de la plus grande importance. Autrement dit, l'Apocalypse essaie d'aider.

N'oubliez pas qu'il s'agit d'aider les lecteurs à donner un sens à leur situation actuelle. En tant qu'apocalypse, il s'agit de dévoiler la réalité afin qu'ils puissent voir derrière le monde empirique dans lequel ils vivent. Il y a une toute nouvelle réalité qui se cache derrière cela et qui l'influence d'une manière ou d'une autre, mais qui aidera les lecteurs à mieux comprendre leur situation.

Donc, je dirais qu'une grande partie de l'Apocalypse est probablement une description apocalyptique et une description prophétique, une critique et une évaluation de la situation du lecteur au premier siècle vivant sous l'Empire romain, ce qui encore une fois est une autre raison pour laquelle nous avons passé du temps à essayer de décortiquer la situation historique derrière. Révélation. Mais une grande partie de l'Apocalypse décrit probablement des personnes et des événements actuels du premier siècle, même si nous ne pouvons pas toujours être sûrs de ce dont il s'agit exactement. Et parfois, c'est nous qui ne savons pas ce qui se passe.

L'Apocalypse semble, plus important encore, aider ses premiers lecteurs à comprendre et à comprendre comment ils doivent réagir à la lumière de leur situation actuelle. Mais il est clair que l'Apocalypse inclut des événements futurs, en particulier lorsque vous arrivez aux chapitres 19 et 22. Vous êtes clairement dans le futur, à ce que les théologiens appellent la seconde venue du Christ, où nous voyons l'histoire arriver à sa conclusion avec l'arrivée ou l'intrusion du Christ. L'histoire et arrive sur la scène de l'histoire pour établir désormais son royaume.

La Révélation en tant que prophétie et en tant qu'apocalypse projette et projette effectivement le présent sur l'écran plus large de l'intention de Dieu pour toute l'histoire du monde. Et il décrit le jugement futur et le salut futur, tout comme le faisaient les prophètes de l'Ancien Testament. Il y a donc des références claires au futur tout au long de l'Apocalypse, mais généralement, l'Apocalypse le fait en plaçant ses circonstances présentes sur l'écran ou sur la toile de fond de l'écran plus large de l'intention de Dieu de mener l'histoire à sa conclusion.

Encore une fois, cela contribue à aider les lecteurs à mieux comprendre leur situation actuelle. Mais il y a au moins un, je pense, au moins un exemple de l'Apocalypse, en particulier dans les chapitres 4 à 22, la section prophétique et apocalyptique proprement dite, pourrions-nous dire, de l'Apocalypse. Au chapitre 12, 1 à 8, laissez-moi lire ceci.

Un grand et merveilleux signe apparut dans le ciel, une femme vêtue du soleil et de la lune sous les pieds et une couronne de douze étoiles sur la tête. Et si vous doutez que la Révélation soit symbolique, où avez-vous déjà vu une femme comme celle-là

avec douze étoiles et la lune sous les pieds et vêtue du soleil ? De toute évidence, John l'est, quoi qu'il fasse référence, il le décrit dans un langage hautement symbolique. Verset 2, elle était enceinte et elle criait de douleur alors qu'elle était sur le point d'accoucher.

Puis un autre signe apparut dans le ciel, un énorme dragon rouge avec sept têtes, dix cornes et sept couronnes. Encore une fois, clairement, nous sommes dans le domaine du symbolisme et du matériel visionnaire. Sa queue balaya un tiers des étoiles du ciel et les projeta sur la terre.

Le dragon se tenait devant la femme qui était sur le point d'accoucher pour pouvoir dévorer son enfant dès sa naissance. Elle enfanta un fils, un enfant mâle, qui gouvernera toutes les nations avec un sceptre de fer, allusion au chapitre 2 du Psaume. Et son enfant fut enlevé vers Dieu et vers le trône. Il est presque impossible de ne pas lire ceci sans y penser et sans y voir une référence à la naissance du Christ.

Et presque tous les commentaires que j'ai lus le lisent de cette façon. Donc ici, au moins, si John écrit, même s'il écrit dans les années 60, s'il écrit au milieu des années 90 après JC, John fait référence à un événement qui s'est produit près de 90 ans plus tôt. Autrement dit, il fait référence à la naissance du Christ elle-même.

De toute évidence, il s'agit d'un événement passé du point de vue de John écrivant beaucoup plus tard. Ainsi, au moins au chapitre 12, nous trouvons une référence à un événement non pas dans le futur, mais dans le passé. Ainsi, l'Apocalypse devrait probablement être lue comme une combinaison d'événements, de personnes et de lieux et décrivant des événements qui se déroulent dans le présent, mais aussi dans le futur.

Et peut-être parfois des événements qui se sont déjà produits dans le passé. Maintenant, ce que cela signifie est une caractéristique importante de l'Apocalypse, parlant toujours du principe numéro deux, l'Apocalypse concerne le présent et le futur et aussi parfois peut-être le passé, c'est en ce sens qu'un principe important pour comprendre l'Apocalypse est la Révélation, bien que il y a une logique et une sorte de progression linéaire, du moins littérairement. Il semble que l'Apocalypse semble temporairement suivre un cycle.

Cela semble agir davantage comme un cycle. C'est-à-dire qu'à maintes reprises, l'Apocalypse commencera par décrire des événements, je pense au premier siècle, les jours du lecteur dans sa situation contemporaine pour l'aider à lui donner un sens. Et puis on terminera en faisant référence à la fin de l'histoire, au futur, ou encore à ce que les théologiens appellent la seconde venue du Christ.

Et puis il sauvegardera et recommencera. Il décrira le présent et cela mènera directement au salut et au jugement futurs. Ensuite, l'auteur fera une nouvelle sauvegarde.

Donc, cela va en quelque sorte de manière cyclique en ce qui concerne la période à laquelle il se réfère. Ainsi, une fois de plus, il commencera par décrire le présent, puis le situera dans le contexte de l'intention de Dieu de mener l'histoire à sa conclusion. Ainsi, par exemple, au chapitre six, je vais juste utiliser quelques exemples, mais au chapitre six, à la toute fin du chapitre six, nous lisons ceci.

À partir du verset 12, c'est le chapitre six, qui parle des sceaux, des sept sceaux qui sont brisés. Et à mesure que chaque sceau est descellé, quelque chose se produit. Et c'est là que vous avez les quatre cavaliers.

Nous en parlerons davantage. Mais le tout dernier sceau du chapitre six est décrit, le sceau numéro six. Jean dit : Je le regarde ouvrir le sixième sceau, il y a eu un grand tremblement de terre.

Le soleil devint noir comme un sac fait de poils de chèvre. La lune entière est devenue rouge sang et les étoiles et le ciel sont tombés sur terre tandis que des figes tardives tombaient du figuier. Encore une fois, principe numéro un, les auteurs utilisent un langage hautement symbolique.

Nous en reparlerons plus tard. Comme un figuier secoué par un vent fort, le ciel s'est retiré comme un rouleau qui s'enroule et chaque île de montagne a été déplacée de sa place. Alors les rois de la terre, les princes et les généraux, les riches, les puissants, et tous les esclaves et tous les hommes libres se cachèrent dans les grottes, parmi les rochers et les montagnes.

Ils ont appelé les montagnes et les rochers pour qu'ils tombent sur nous et nous cachent de la face de celui qui est assis sur le trône et de la colère de l'agneau car le grand jour de la colère est venu et qui peut se tenir debout. Nous verrons plus tard que Jean s'inspire en fait du texte de l'Ancien Testament pour tout ce langage d'étoiles tombant et de lunes rouge sang, de montagnes tombant et de gens se cachant dans des grottes. Cela vient de l'Ancien Testament.

Mais il est clair que Jean fait ici référence au jugement final. C'est la seconde venue du Christ. C'est la fin de l'histoire.

Ainsi, le chapitre six nous a déjà amené à la fin. Mais comme vous le réalisez, il nous reste encore 16 chapitres à parcourir dans l'Apocalypse. Et donc, nous n'avons pas fini.

Chapitre sept. Encore une fois, je ne lirai pas ceci, mais le chapitre sept se termine avec le peuple de Dieu debout devant le trône de Dieu et célébrant son salut final, son salut eschatologique. Encore une fois, il nous reste encore 15 chapitres à parcourir.

Ou le chapitre 11. Le chapitre 11 se termine également par ceci. Verset 15.

Le septième ange sonna de la trompette. Ceci est à la fin de la série de trompettes maintenant après les sceaux. Le septième ange sonna de la trompette.

Il y avait des voix fortes dans le ciel qui disaient : le royaume du monde est maintenant devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ et il régnera pour les siècles des siècles. Et puis l'un des 24 anciens assis sur le trône devant Dieu tomba face à eux et adora Dieu, et cetera, et cetera. De toute évidence, encore une fois, nous sommes à la fin où le royaume est désormais devenu le royaume de Dieu et il régnera désormais pour toujours et à jamais.

De toute évidence, nous sommes à nouveau à la fin de l'histoire. Pourtant, il nous reste encore 11 chapitres à parcourir dans l'Apocalypse. Le chapitre 14 donne des images du salut final et du jugement final.

Pourtant, il nous reste encore plusieurs chapitres à parcourir avant d'arriver à la fin du livre. Ainsi, l'Apocalypse vous amène encore et encore au bord du gouffre, jusqu'à la fin, pour ensuite recommencer et vous donner une autre course pour vous amener à la fin et recommencer. Donc, vous avez en quelque sorte ce modèle de cyclisme de John où, encore une fois, il décrira en utilisant des images et des symboles.

Il décrira ce qui se passe dans la situation de ses lecteurs, ce qui se passe au premier siècle, pour ensuite passer à la fin de l'histoire et montrer comment ces événements sont liés ou comment l'avenir se rapporte à ces événements. Ensuite, il reculera et recommencera et il reculera et recommencera. Mais c'est comme s'il explorait le sens de la situation du lecteur en utilisant différentes images et différents symboles pour l'aider à nouveau à comprendre ce qu'il vit.

Et ces différentes perspectives sont destinées à les aider à se faire une idée. Là encore, cela a un autre effet. Le fait que l'auteur vous amène jusqu'au bout pour ensuite revenir en arrière, c'est comme s'il vous mettait en appétit.

Vous arrivez à la fin du chapitre six et cette description de la fin est en quelque sorte vague et énigmatique. Cela ne vous dit pas grand chose. Et encore et encore, l'auteur vous amène à la fin pour ensuite recommencer et remonter au premier siècle et décrire les événements qui se déroulent à l'époque de son lecteur.

C'est comme si l'auteur aiguisait votre appétit pour une révélation plus complète du jugement et du salut futurs. Et le lecteur n'est pas déçu. Lorsque vous arrivez aux chapitres 19 et 22, l'auteur met tout en œuvre et vous donne un aperçu complet de ce que vous attendiez, une révélation complète, une description complète de la seconde venue du Christ, la grande finale de ce qui se passera. Cela se produira lorsque Christ reviendra pour établir son royaume et inaugurer une nouvelle création, pour récompenser son peuple par le salut, mais pour porter le jugement à sa venue sur l'humanité méchante et méchante.

Alors, tout d'abord, traitez l'Apocalypse de manière symbolique et interprétez-la symboliquement, pas littéralement. Prenez-le au sérieux, mais pas littéralement. Il fait référence à des personnes, des événements et des lieux réels, mais il les décrit dans un langage hautement symbolique et métaphorique.

Deuxièmement, comprendre que l'Apocalypse concerne le présent et le futur, et plus important encore, probablement le présent, en essayant d'aider les lecteurs à donner un sens à leur situation actuelle, mais aussi au futur, et parfois au passé. Et puis troisièmement, il y a un troisième principe, et je pense que c'est très important. Les interprétations de l'Apocalypse doivent être quelque chose que Jean aurait pu vouloir et que ses lecteurs du premier siècle auraient pu comprendre.

Permettez-moi de le répéter. Les interprétations de l'Apocalypse doivent être cohérentes avec ce que Jean aurait pu vouloir dire et avec ce que ses lecteurs du premier siècle auraient pu comprendre. Sinon, je pense que toute interprétation que John n'aurait pas pu vouloir et que ses lecteurs du premier siècle vivant à l'ère pré-technologique, vivant dans une situation politique très différente de la nôtre, toute interprétation qu'ils n'auraient pas pu comprendre devrait être rejeté, à mon avis.

J'ai été élevé dans un environnement, également dans un environnement ecclésial, qui comprenait l'Apocalypse. Je pense revenir au tout début de notre discussion sur l'Apocalypse, où les histoires de l'Église étaient souvent obsédées par le livre de l'Apocalypse. J'ai grandi dans un environnement similaire à la série *Left Behind*, où, fondamentalement, l'hypothèse semblait être, même si cela n'était pas clairement énoncé, que personne n'avait vraiment compris l'Apocalypse jusqu'à aujourd'hui, jusqu'au 20e ou 21e siècle.

Maintenant, nous avons la clé. Maintenant, nous pouvons regarder autour de nous et voir tous ces événements se réaliser et avoir lieu. Nous avons maintenant la clé pour interpréter l'Apocalypse.

Et donc, au moins le corollaire de cela semblerait être que personne d'autre ne l'a compris. Les lecteurs du premier siècle n'avaient aucune idée de ce qui se passait. L'histoire de l'Église du IIe au XXe siècle n'avait aucune idée de ce qui se passait.

Et maintenant, tout d'un coup, dans l'environnement dans lequel on m'a appris à lire l'Apocalypse, nous avons la clé pour donner un sens à l'Apocalypse. Nous pouvons regarder autour de nous et voir toutes ces choses se produire, et nous pouvons les lire, et maintenant nous pouvons réellement voir à quoi John faisait référence, prédisait et essayait de donner un sens. Évidemment, ce genre de lecture dépend, je pense, d'une mauvaise compréhension de ce qu'est une apocalypse et de ce qu'était une prophétie.

Ils étaient censés parler du premier siècle, pas seulement prédire l'avenir. Mais ce type de lecture dépend presque uniquement de la lecture de l'Apocalypse en tant que prédiction future, non seulement quelques années dans le futur, mais des siècles bien au-delà de ce que les premiers lecteurs et de ce que Jean aurait pu concevoir. Mais encore une fois, je pense qu'il faut renverser la situation.

Le principe était apparemment que nous possédons désormais la clé pour lire l'Apocalypse. C'était un mystère complet pour les lecteurs du premier siècle. Cela devrait être renversé.

Je pense que les lecteurs du premier siècle ont très bien compris ce qui se passait. Et c'est nous qui sommes dans le noir. C'est nous qui devons travailler dur pour essayer de comprendre ce que John a l'intention de communiquer à ces lecteurs. Qu'auraient-ils probablement compris ? Encore une fois, rappelons que Jean, l'un des traits intéressants de tous les types littéraires de l'Apocalypse, une apocalypse, une prophétie, une lettre, étaient tous destinés à communiquer quelque chose aux contemporains de l'auteur.

Ils étaient censés dire quelque chose sur la situation actuelle des lecteurs, et non prédire des événements très lointains dans le futur. Mais ils étaient au moins censés, oui, ils faisaient référence à des événements futurs, mais en même temps, ils étaient censés décrire, expliquer et donner une perspective sur la situation actuelle des lecteurs. Nous devrions donc lire l'Apocalypse comme abordant des questions et des problèmes spécifiques des lecteurs du premier siècle, et non comme une vision prise dans le noir, des siècles plus tard, dans le tunnel historique de la perspective des lecteurs.

Par exemple, au-delà du fait que John a choisi d'écrire dans trois genres littéraires qui répondaient à la propre situation du lecteur, c'est intéressant, premièrement, nous avons déjà dit une lettre. Par sa lettre, Jean essayait de communiquer des informations qui répondraient réellement aux besoins des lecteurs du premier siècle, comme n'importe quelle lettre de Paul. Ainsi donc, on peut supposer que, sous forme de lettre, l'Apocalypse communique des informations qui étaient censées être comprises par les premiers lecteurs, et non quelque chose qui était incompréhensible et qui ne se déroule que bien au-delà, bien au-delà des horizons des lecteurs du premier siècle. .

De plus, il est intéressant de savoir comment John termine son livre. L'une des références que j'ai lu plus tôt au livre de l'Apocalypse est une prophétie. Au chapitre 22 et verset 10, Jean entend à nouveau une voix, probablement clairement celle d'un ange qui s'adresse à lui de dos aux versets 6 et suivants du chapitre 22.

Maintenant, au verset 10, voici ce que l'ange lui dit. Alors lui, m'a dit l'ange, ne scelle pas les paroles de cette prophétie de ce livre car le temps est proche. Il est intéressant de noter que c'est la stratégie diamétralement opposée à celle que l'on trouve dans le livre de Daniel.

Dans le livre de Daniel, il est demandé à Daniel de sceller la prophétie parce que c'est pour une date ultérieure. Maintenant, John, et je pense que d'autres apocalypses utilisent également ce thème du scellement du livre. Maintenant, on dit exactement le contraire à John : ne le scelle pas.

Pourquoi? Parce que ce n'est pas pour une date ultérieure. Le temps de l'accomplissement est déjà là. Ceci est pour vous.

Cela parle de votre propre situation. Ce ne sont pas des informations pour un avenir lointain. Cela ne fait pas référence aux événements qui auront lieu au 20e ou au 21e siècle ou quelle que soit la longueur de l'histoire.

Ne scellez pas les paroles de cette prophétie car ce n'est pas pour une époque et une génération ultérieures. Ne les scellez pas car cela concerne directement la vie des lecteurs du premier siècle. Donc, encore une fois, toute interprétation, que ce soit celle que nous proposons ou celle que nous lisons, toute interprétation que John n'aurait pas pu vouloir ou ses premiers lecteurs vivant à une époque pré-technologique, vivant au premier siècle, une situation politique, religieuse et économique, tout ce qu'ils n'auraient pas pu vouloir ou comprendre devrait probablement être rejeté.

Toute interprétation doit être cohérente avec ce que Jean aurait pu vouloir dire et ce que ses lecteurs auraient compris. Encore une fois, c'est intéressant. Ce n'est pas un principe nouveau si l'on considère les autres livres du Nouveau Testament.

Encore une fois, on nous apprend à lire les lettres de Paul à la lumière de la situation la plus probable à laquelle Paul parlait et de ce qu'il disait à ses lecteurs. Nous devrions lire l'Apocalypse de la même manière. Et je ne dis pas que cela fait uniquement référence aux événements du premier siècle et que cela ne concerne que le premier siècle.

Nous verrons plus tard que nombre de ses images et symboles ont le pouvoir et la capacité de transcender la situation du premier siècle et de continuer à parler aux

peuples de Dieu tout au long du siècle, jusqu'à ce que le Christ mette fin à l'histoire. Mais en fin de compte, nous devons commencer par ce que John avait probablement l'intention de faire pour ses premiers lecteurs et ce qu'ils auraient probablement compris et retenu. Un quatrième principe est que nous devons lire l'Apocalypse comme étant destiné à encourager et à exhorter le peuple de Dieu.

Il a fourni un encouragement à une Église persécutée et souffrante, mais plus encore, il a fourni une exhortation à une Église compromettante et complaisante. Toute interprétation de l'Apocalypse qui ne la concentre pas ou ne la lit pas principalement dans le but de persuader ses lecteurs d'une certaine ligne de conduite, de reconforter ceux qui souffrent à cause de leur allégeance à Jésus-Christ, mais qui exhorte et avertit ceux qui compromettent leur fidélité au Christ ou qui sont si complaisants dans leur environnement qu'ils sont aveugles à ce qu'ils font. Toute lecture de l'Apocalypse qui la considère simplement comme une prédiction de l'avenir ou l'utilise simplement pour alimenter l'enthousiasme sur ce qui se passe dans la situation politique du 21^e siècle ou sur la proximité du retour du Christ passe complètement à côté de l'essentiel de l'Apocalypse.

Il ne s'agit pas principalement de prédire l'avenir. Oui, il contient des éléments futurs, mais il ne s'agit pas principalement de prédiction de l'avenir. C'est avant tout un livre d'encouragement et d'exhortation.

Il s'agit de nous réveiller et de voir quels sont les véritables enjeux. Il s'agit d'amener le peuple de Dieu à adorer Dieu et l'Agneau, quelles qu'en soient les conséquences. C'est pour nous rappeler que rien, personne, aucune entité, aucune nation, aucune personne, aucune autre chose n'est digne du culte exclusif qui n'appartient qu'à Dieu et à Jésus-Christ.

Selon les mots de Jean, il s'agit d'essayer de nous amener à suivre l'Agneau partout où il va, quelles que soient les conséquences que cela implique. C'est le but de l'Apocalypse, et non pas principalement de prédire l'avenir. Il ne s'agit pas de satisfaire notre curiosité quant à ce qui va se passer ensuite et où nous nous situons par rapport à la fin, mais de nous aider à tracer notre existence sur un tableau en fonction de notre proximité avec la fin.

Mais quiconque lit l'Apocalypse et n'est pas motivé à obéir exclusivement à Christ, n'est pas motivé à promouvoir la sainteté, n'est pas motivé à adorer Dieu et l'Agneau, quelles qu'en soient les conséquences, n'a pas encore entendu l'Apocalypse avec précision et clarté. Enfin, et je pense que c'est peut-être l'un des plus importants, interpréter l'Apocalypse nécessite une bonne dose d'humilité. Nous devons parfois être prêts à admettre que nous pouvons nous tromper ou que nous ne sommes pas sûrs.

Et nous devons au moins être disposés à considérer et à écouter d'autres manières de lire le livre de l'Apocalypse. La Révélation n'est pas le lieu idéal pour une certitude dogmatique sur les événements de la fin des temps ou sur la façon dont les choses vont s'accomplir ou à quoi ressembleront exactement les choses lorsque le Christ viendra consommer ses desseins pour l'histoire. Les affirmations dogmatiques sont tout simplement déplacées dans la lecture d'un livre comme l'Apocalypse.

Au lieu de cela, non pas que nous ne puissions à aucun moment être certains du sens du livre, non pas que nous ne devrions pas décider de la manière dont nous interprétons les textes et nous y tenir, et même fournir les raisons pour lesquelles nous nous en tenons à ces interprétations. Mais en fin de compte, nous devons aborder le livre avec une extrême humilité, en reconnaissant certaines des difficultés que l'on a tendance à essayer d'interpréter et de lire le livre, et en reconnaissant que l'Église, tout au long de l'histoire, a été en grande partie en désaccord sur de nombreux points d'interprétation. Et ici, si jamais, encore une fois, je le répète ici, si jamais nous devons nous appuyer, je pense, sur certains des meilleurs commentaires pour nous aider à lire l'Apocalypse.

Ceux qui ont réfléchi au livre, ceux qui ont fait des recherches et ont travaillé pour essayer de donner un sens au livre peuvent fonctionner comme nos enseignants et nos guides à travers un livre difficile comme l'Apocalypse. Gardez donc ces cinq principes à l'esprit lorsque vous lisez et interprétez l'Apocalypse. Et au fur et à mesure que nous avançons dans le livre, nous reviendrons parfois à ces principes.

Et même si nous ne le faisons pas explicitement, nous espérons que vous pourrez parfois faire le lien. Encore une fois, ce numéro un, l'Apocalypse, doit être interprété symboliquement et non littéralement. Oui, il fait référence à des personnes, des lieux et des événements réels dans le présent et le futur, mais il s'y réfère de manière symbolique.

Nous devons donc prendre les images et les symboles de l'Apocalypse au sérieux, mais pas au sens littéral. Deuxièmement, il s'agit du présent et du futur, très probablement, et parfois du passé. Troisièmement, il faut que toute interprétation de l'Apocalypse soit quelque chose que Jean aurait pu vouloir dire et que ses lecteurs du premier siècle auraient pu comprendre et comprendre.

Quatrièmement, l'Apocalypse doit être lue avant tout comme un encouragement et un avertissement adressé au peuple de Dieu. Il doit être lu comme un encouragement pour ceux qui souffrent, mais comme un avertissement et un signal d'alarme pour ceux qui compromettent leur foi en Jésus-Christ. Et enfin, nos interprétations de l'Apocalypse et notre lecture de l'Apocalypse doivent toujours être tempérées avec une bonne dose d'humilité.

Une autre caractéristique de l'Apocalypse que je veux juste décrire très brièvement, liée au numéro un, ce genre d'excursion qui remonte au principe numéro un, nous devons interpréter le livre de manière symbolique et non littérale, est le fait que, parmi d'autres images et les symboles, et nous en traiterons tout au long de notre travail sur le livre de l'Apocalypse, mais l'une des choses intéressantes que vous trouverez dans l'Apocalypse est que c'est un livre plein de chiffres. Il y a toutes sortes de nombres différents et de multiples de nombres ou de fractions que nous trouvons tout au long du livre, des références à différentes périodes et différentes valeurs numériques trouvées tout au long du livre de l'Apocalypse, et évidemment, le nombre sept est probablement celui qui saute à votre esprit immédiatement. Vous êtes en fait confronté à la signification des nombres au tout début du livre, quand au chapitre un, au verset 12, dans la vision du Fils de l'homme de Jean, il voit le Fils de l'homme tenant sept chandeliers d'or et sept étoiles.

Ainsi, déjà, le nombre sept joue un rôle clé dans le premier chapitre de l'Apocalypse, et les sept églises dans les chapitres deux et trois, qui en fait ont déjà été mentionnés dans le chapitre un, et ensuite le nombre sept joue un rôle clé dans les sept sceaux, le sept coupes, ou les sept trompettes, les sept coupes, et le nombre sept apparaissant plusieurs fois, les sept esprits de Dieu dans le chapitre un, et aussi dans les chapitres quatre et cinq. Le chiffre sept est donc l'exemple le plus évident qui joue un rôle clé. Et l'une des questions est la suivante : comment devrions-nous traiter les chiffres de l'Apocalypse ? Il est intéressant de noter que je constate parfois que les interprètes de l'Apocalypse, qui sont tout à fait disposés à l'interpréter symboliquement ailleurs, insistent encore pour prendre les chiffres avec généralement un strict littéralisme.

Autrement dit, les chiffres signifient exactement ce qu'ils disent. Si l'auteur parle de sept, il doit y en avoir exactement sept ou quelque chose comme ça. Et parfois, ils reconnaissent que, oui, il y a une certaine valeur symbolique, mais il faut quand même la prendre comme la valeur numérique littérale de ce nombre.

Donc, le chiffre sept, oui, il peut avoir des connotations symboliques, mais nous devrions quand même le considérer comme faisant référence au chiffre sept littéral de tout ce à quoi il fait référence. Je vous dirais que notre principe d'interprétation numéro un, à savoir l'interpréter de manière symbolique et non littérale, s'applique également aux chiffres. Que les nombres ne sont pas dans l'Apocalypse pour leur valeur littérale ou leur valeur numérique littérale, mais que les nombres sont là à cause de ce qu'ils connotent symboliquement et de ce qu'ils suggèrent à un niveau symbolique.

Donc, ce que je veux faire, c'est simplement discuter très brièvement de certains des principaux nombres que l'on trouve à propos de l'Apocalypse et de ce que devraient être leurs valeurs symboliques. Ainsi, par exemple, nous commencerons par le nombre trois et demi qui, littéralement dans l'Apocalypse, signifie fois un temps et

deux, ce qui signifie essentiellement trois ans et demi. Probablement le nombre trois ans et demi ou trois ans et demi que vous trouvez dans les chapitres 11, 12 et 13, en quelque sorte au centre du livre de l'Apocalypse, vous trouverez des références à trois ans et demi.

Encore une fois, certaines de vos traductions peuvent comporter des temps et demi. Trois ans et demi devraient probablement être compris comme simplement la moitié d'une période de sept ans. Sept est le nombre de perfection et d'achèvement que nous verrons dans un instant.

Sept est le nombre de perfection et d'achèvement, trois et demi est loin de cela. Donc, probablement, lorsque l'auteur parle d'une période de trois ans et demi, il ne parle pas de trois ans et demi de 360 jours. Il utilise trois et demi symboliquement.

Il n'est que sept heures et demie. Il n'en reste pas sept. Je suppose que trois heures et demie signifient une période de temps assez intense qui est écourtée.

Il est loin d'atteindre le chiffre sept parfait. Ce n'est que la moitié de cela. Encore une fois, ce trois et demi n'est pas là pour sa valeur numérique ou temporelle littérale.

L'importance de trois ans et demi n'est pas la durée de la période. La signification est ce qu'il symbolise et ce qu'il en dit. Aussi intense que puisse être cette période, elle ne durera tout simplement pas.

Il n'en reste pas sept. Un autre nombre est quatre. Le chiffre quatre symbolise probablement la terre entière, à l'image de ce que l'on pourrait dire des quatre coins de la terre.

Ainsi, chaque fois que vous voyez le chiffre quatre, par exemple, les quatre créatures vivantes dans Apocalypse quatre et cinq, le quatre n'est pas significatif car il y en a littéralement quatre, mais symboliquement, le chiffre quatre signifie la terre entière. Le globe tout entier est désormais pris en considération. Le chiffre six signifie probablement encore une fois l'imperfection.

Il lui manque un chiffre pour atteindre le chiffre sept. Le chiffre sept que nous avons déjà vu symbolise la perfection et l'achèvement. Encore une fois, la signification n'est pas un nombre littéral de sept fois ou sept choses qui se produisent, mais sept symboliquement, remontant probablement à Genèse un et deux et aux sept jours de la création.

Le chiffre sept est important pour symboliser l'achèvement ou la perfection. Le nombre 10, le nombre 10 et ses multiples. Nous ne parlons donc pas seulement de ces chiffres en eux-mêmes, mais même de leurs multiples.

Le chiffre 10 signifie l'achèvement ou la plénitude. C'est un grand nombre rond qui représente la totalité du 10 et de ses multiples. Le nombre 12 est un autre nombre significatif, le nombre 12, et ses multiples comme 144 ou 144 000 ou simplement le nombre 12 ou même 24 en ajoutant 12 et 12.

Le nombre 12 signifie ou symbolise le peuple de Dieu sur le modèle des 12 tribus d'Israël dans l'Ancien Testament et des 12 apôtres dans le Nouveau Testament. Ainsi, lorsque vous voyez 12 ou ses multiples, encore une fois, la signification n'est pas un nombre littéral de 12, mais ce que 12 symbolise. 12 symbolise le peuple de Dieu.

Nous trouvons également un certain nombre de fractions dans l'Apocalypse, qu'elles soient un quart, une moitié ou un tiers. Encore une fois, les fractions ne sont pas là pour leur valeur mathématique précise, mais les fractions symbolisent un fragment ou ce qui est partiel ou ce qui est limité. Ainsi, nous verrons, par exemple, lorsque Dieu déverse les jugements du sceau et les jugements de la trompette, c'est souvent qu'un tiers de la terre est blessé ou seulement un quart de la terre ou un quart de la population.

Encore une fois, il ne s'agit pas de déterminer combien de personnes sont en vie maintenant, puis d'en siphonner un quart comme personnes sujettes au jugement. Encore une fois, le problème réside dans la valeur symbolique de ces chiffres. Les fragments indiquent quelque chose de fragmenté, quelque chose de seulement partiel ou quelque chose de limité dans sa portée.

C'est la signification des fragments. Je suggérerais donc que nous interprétions les nombres dans l'Apocalypse, non pas pour leur valeur littérale, ni pour leur valeur mathématique littérale, ni pour leur valeur temporelle littérale, mais nous interprétons également les nombres pour leur valeur et leur signification symboliques. Après avoir parlé un peu des principes herméneutiques qui nous guideront dans l'interprétation, dans la section suivante, nous allons commencer par le chapitre un de l'Apocalypse, et nous commencerons à parcourir chaque section de l'apocalypse de Jean, sa prophétie, sa lettre, et soyez attentif aux symboles et aux images et soyez attentif au type de littérature que nous lisons et à la façon dont cela fait une différence dans la façon dont nous interprétons réellement le texte.

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 3 sur l'herméneutique ou les principes d'interprétation du livre de l'Apocalypse.